

sens, partout opérant dans les âmes des fruits de salut, partout enrôlant des recrues et fondant des couvents.

D'Italie il se dirige droit vers Constantinople. Constantinople ! cette ville est trop connue pour que nous ayons besoin de lui consacrer une longue étude ; nous ne pouvons pas cependant nous dispenser de donner une page à la capitale d'un empire, théâtre des événements que nous avons la mission de raconter. Située à la pointe la plus orientale de l'Europe, à cheval sur deux continents, assise entre deux mers, cette ville possède une position stratégique qui fut remarquée dès les temps les plus reculés. Les Hellènes la fondèrent et lui donnèrent le nom de Byzance : tour à tour possession des Grecs et des Perses, elle finit par secouer tout joug et se créa une situation indépendante qu'elle conserva sous le protectorat des Romains, jusqu'au premier siècle de l'ère chrétienne. Prise après trois ans de siège, par Septime Sévère, elle fut, sur l'ordre de ce prince, pillée et rasée. Relevée à la prière de Caracalla, elle ne reprit pourtant sa splendeur que sous Constantin qui en fit le siège de son empire (330) et, de son nom, l'appela Constantinople.

Avec Constantin, commence pour cette ville une période de prospérité et de gloire. Capitale de l'empire d'Orient en 395, elle ne tarde pas à égaler, à surpasser même Rome par la splendeur de ses monuments, par le nombre de ses habitants, par l'éclat de ses richesses et l'étendue de son commerce. Sous Justinien en 557, un tremblement de terre la renverse ; mais elle se relève aussitôt et reparaît plus brillante que jamais.

Vainement l'assiègent les Avars, les Perses, les Arabes, les Bulgares, les Varègues : elle résiste à tous les assauts et demeure jusqu'au temps des Croisades sous le sceptre des princes grecs. En 1203, les Croisés, trompés et trahis par ses empereurs qui les avaient appelés, s'en rendent maîtres et inaugurent un empire latin qui, créé par Baudouin, comte de Flandre, se termine en 1267 par un autre Baudouin. Alors revient avec Michel VIII Paléologue, empereur de Nicée, qui s'en est emparé par surprise. une nouvelle série de princes grecs qui, après avoir sérieusement résisté aux attaques d'Orkhan, Bajazeth et d'Amurat, finissent par succomber en 1453 sous les efforts de Mahomet II. Constantinople, depuis cette date, est devenue sous le nom de Stamboul que lui donnent les Turcs, la capitale définitive de l'empire